

■ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

# Des souffleurs d'images au Théâtre Alexandre-Dumas

La Ville de Saint-Germain-en-Laye développe ses actions pour renforcer l'accessibilité de ses services. Cette année, elle reconduit son dispositif d'accessibilité auditif grâce à une convention avec Souffleurs d'images pour le Théâtre Alexandre-Dumas.

Saint-Germain-en-Laye continue de renforcer l'accessibilité à la culture pour tous. Depuis le mois de novembre, la Ville a conventionné avec l'association Centre de recherche théâtre handicap (CRTH) pour le théâtre Alexandre-Dumas et l'espace Paul-et-André-Vera. L'objectif est de proposer aux personnes aveugles et malvoyantes d'accéder, quand elles le souhaitent, à l'événement culturel de leur choix. « C'est un dispositif assez simple voté en conseil municipal. Nous ne sommes pas partis d'un besoin, c'est dans le cadre de l'égalité et de l'accès à la culture pour tous. Petit à petit nous allons développer l'accès à la culture pour n'importe quel handicap », indique Laurence Navarre, chargée de mission accessibilité handicap à Saint-Germain-en-Laye.

Pour ce faire, la commune a fait appel au service des Souffleurs d'images qui développe une médiation humaine et personnalisée. Un souffleur bénévole, lui-même étudiant en art ou artiste, décrit et souffle à l'oreille du spectateur aveugle ou malvoyant, les éléments qui lui sont invisibles le temps d'un

spectacle ou d'une exposition. « C'est le CRTH qui a créé ce dispositif. Nous avons une pédagogie pour chaque type de personnes. Le service Souffleurs place le malvoyant au centre de la culture », assure Catherine Mangin, responsable du service Souffleurs d'images. La personne atteinte d'un handicap réserve sa place au tarif en vigueur dans le lieu, de préférence 15 jours avant, en précisant qu'elle sera accompagnée d'un souffleur d'images. Le lieu réserve une place gracieusement au souffleur.

## Description instantanée et transmission

Il suffit ensuite de demander un souffleur d'images auprès du service en précisant le nom du spectacle ou de l'exposition, la date et l'horaire. « Un souffleur d'images appelle la personne au minimum trois jours avant la date de l'événement pour prendre rendez-vous avec elle. Elle le rejoint ensuite au point de rendez-vous et profite avec lui du spectacle ou de l'exposition », précise Catherine Mangin

Chaque bénévole suit une



Le service souffleurs d'images est désormais disponible au théâtre Alexandre-dumas et à l'espace Paul-et-André-de-Vera.

formation, où ils apprennent les bases du guidage et les techniques du soufflage. « Leur connaissance en art est essentielle. Ils n'apprennent pas

toutes les œuvres par cœur, c'est uniquement de la description instantanée, rien n'est préparé. Il n'y a pas de cahier des charges défini.

Chaque souffleur s'adapte aux besoins de la personne. C'est elle qui choisit ce qu'elle veut qu'on lui souffle. Ça peut être les costumes ou une situation comique, explique la responsable du service Souffleurs. Il faut être assez factuel. Les souffleurs ne vont pas voir les œuvres avant pour ne pas avoir d'a priori. L'idée c'est d'être dans la transmission pure. À la fin du spectacle, ils peuvent échanger entre eux sur leur ressenti. »

## « Un souffle proche de l'oreille »

Lors de représentations culturelles, les souffleurs sont équipés de badges afin d'être reconnaissables auprès des organisateurs et des spectateurs. « Ils modulent vraiment leur voix, c'est un souffle très proche de l'oreille. Ils soufflent uniquement durant les temps où il n'y a pas de voix ou de sons », précise Catherine Mangin.

Les bénévoles peuvent également s'adonner au toucher si la personne le souhaite. « C'est une aide à la scénographie afin de montrer des informations supplémentaires. Il y a une description orale avec un

dessin tactile dans la paume de la main », indique la responsable du service Souffleurs.

Actuellement, l'association compte 60 souffleurs d'images actifs par saison et plus de 260 demandes dans une centaine de lieux différents partout en France. Une présentation publique du service et de son fonctionnement aura lieu le 7 février à partir de 11 h au Théâtre Alexandre-Dumas. « Nous allons présenter le dispositif et les formations spécifiques pour devenir bénévole à Saint-Germain-en-Laye. On aimerait recruter des personnes du secteur, comme par exemple des étudiants. C'est plus simple de les mobiliser », espère Laurence Navarre.

Une formation gratuite sera également proposée à 14 h au rez-de-chaussée du centre administratif, 86-88, rue Léon-Désoyer, aux étudiants en art, artistes, spectateurs ou visiteurs aguerris de lieux culturels. Ils apprendront les bases du guidage et les techniques de soufflage. « C'est important de rencontrer les équipes locales », termine Catherine Mangin.

Margaux Bourgasser

## Boris Palu au Tournoi des 6 Nations avec les Bleus

Automne 2017. Le journal « L'Équipe » publie les résultats d'un sondage où il avait été demandé : « Lequel de ces jeunes joueurs aimeriez-vous voir intégrer prochainement le XV de France ? ». Le nom de Boris Palu, troisième ligne aile du Racing 92 et formé dans les Yvelines, arrive en sixième position des votes. Un résultat flatteur qui avait à la fois surpris et fait sourire l'intéressé.

### Formé au MLSGP pendant dix ans

« Ça me fait très plaisir maintenant d'en arriver là, il y a encore énormément de boulot. Il faut déjà que j'arrive à m'imposer en club et avoir régulièrement du temps de jeu », nous avait d'ailleurs répondu à l'époque l'ancien joueur de Maisons-Laffitte (MLSGP), club où il a été formé de 2001 à 2011.

Deux ans plus tard, le rêve est devenu réalité. L'ancien élève du collège Marcel-Roby à Saint-Germain-en-Laye figurait parmi la liste des 28 joueurs retenus



Boris Palu a honoré sa première sélection internationale contre l'Angleterre le 2 février. (Victoire 24 à 17)

par le sélectionneur tricolore Fabien Galthié pour préparer le premier match du Tournoi des Six-Nations face à l'Angleterre ce dimanche, au cours duquel il est rentré en jeu à la 57<sup>e</sup> minute.

Dimanche 19 janvier, Boris Palu a donc pris la direction de Nice, dans les Alpes-Maritimes, pour participer au stage de préparation qui a emmené l'équipe de France vers un « Crunch »

très attendu au stade de France. À noter aussi la présence au sein de l'équipe de France des moins de 20 ans (U20) de deux garçons formés à Saint-Quentin-en-Yvelines. Leurs noms ? Mickaël Guillard et Fabien Witz. Le premier évolue à Massy (Fédérale 1) tandis que le second est lui sous contrat avec le Racing 92.

Basile Regoli

## YVELINES PREMIÈRE. Une phase d'archivage a commencé

L'archivage des images de Yvelines Première est en cours. « Le Sidecom est un vieux syndicat qui a été créé il y a 30 ans. Il est dans une phase de fin de vie. Nous sommes donc en train d'organiser sa disparition », a expliqué en préambule Jean-Noël Amadéi, président du Sidecom, le syndicat qui chapeautait la chaîne d'information locale, aux élus alpicols.

Yvelines Première a arrêté ses programmes en décembre 2017 et en 2018 une phase de dissolution de l'association a été enclenchée. « Les comptes ont été clôturés et les dernières factures payées. Des litiges avec des salariés ont été réglés mais il restait à résoudre les archives de la chaîne. »

### Une base de données

Selon Jean-Noël Amadéi, ce travail d'archivage est très fastidieux. « Il faut inventorier, numériser et trouver un dépositaire. Ce travail est en cours. » Le président du Sidecom a ajouté que l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) et le service



Jean-Noël Amadéi et deux employés municipaux en charge de l'entretien de la salle le Quai 3 au Pecq

des archives du Département des Yvelines collaborent avec le Sidecom de façon à permettre le transfert et le stockage dans de bonnes conditions. « Selon les périodes concernées ces archives appartiennent à différents organismes, c'est assez complexe. Elles vont être répertoriées et mises dans une base de données qui sera accessible grâce à l'Ina. »

Jean-Noël Amadéi a ajouté que la redevance payée par les

Alpicols pour participer au financement du Sidecom a été divisée par deux en 2018. « En 2017, la Ville a payé 23 000 € de redevance et un peu plus de 11 000 € l'année suivante. En 2020, nous allons dissoudre le Sidecom. C'est l'histoire d'une mort annoncée. Le syndicat va voter sa dissolution qui devra être approuvée par chaque commune adhérente. »

S.R.